



EXCLUSIF

Amelia

L'enceinte par
Esprit !

SilentPower LAN iPurifier Pro
Le joujou qui booste votre réseau

Clearaudio Concept Signature
Modernisme analogique

Stax ose
L'électrostatique nomade

Interview
Confession d'un rock critic

TEST

ENCEINTES ACOUSTIQUES

ESPRIT AUDIO AMELIA

par Laurent Thorin



ORIGINE

France

PRIX

18 000 €

DIMENSIONS

232 x 1050 x 407 mm

POIDS

44 kg

BANDE PASSANTE

35 à 27 000 Hz

RENDEMENT

90 dB/1 W/1 m

FRÉQUENCE DE COUPURE

7000 Hz

PUISSANCE RECOMMANDÉE

20 à 100 watts

Depuis 1997, Esprit Audio développe et fabrique en France une large gamme de câbles haute définition pour les systèmes haute-fidélité. Aujourd'hui, le constructeur français nous propose une gamme de deux enceintes dont une belle colonne que nous avons sélectionnée pour le présent banc d'essai. Ce produit d'exception se situe dans la philosophie de la marque depuis ses débuts : interférer le moins possible avec le signal original afin que la musique enregistrée soit délivrée dans sa plus grande pureté.

L'Amelia tire son nom d'une chanson de Joni Mitchell à laquelle le concepteur est particulièrement attaché. Et, tout, comme sa prestigieuse interprète, la nouvelle enceinte chante d'une voix harmonieuse et puissante. Richard Cesari n'en est pas à son coup d'essai. Avant cette gamme de deux produits qui sera par la suite complétée par d'autres modèles, il avait réalisé un certain nombre de prototypes avec des options originales et un indiscutable goût pour la créativité. Paradoxalement, Amelia présente la ligne la plus discrète et la plus pure de ses différentes créations à ce jour.

Il s'agit d'une jolie colonne relativement compacte proposée en série dans une belle laque blanche ou noire ainsi qu'un placage bois élégant. En option, toutes les teintes sont possibles, moyennant un surcoût à la commande. Aucun cache n'est proposé, les haut-parleurs de haut de gamme demeurant apparents. Le coffret proprement dit est désolidarisé du sol au moyen d'un piètement intégral en aluminium comprenant quatre cônes inversés excentrés afin d'augmenter l'assise d'Amelia et optimiser sa rigidité. Les parois ne sont pas parallèles afin de ne pas être perturbées par les ondes stationnaires internes. Par conséquent, aucun matériau absorbant n'est utilisé. En outre elles sont d'une constitution peu commune : il s'agit d'un sandwich MDF-bitume-MDF d'une épaisseur totale de 30 mm.

Les deux transducteurs renseignent immédiatement l'observateur sur le statut du produit : il s'agit d'une configuration deux voies.





Le haut du spectre est reproduit par un haut-parleur de type AMT issu du catalogue Mundorf. Le ruban plissé du transducteur Air Motion Transformer offre une grande surface de rayonnement acoustique condensée dans un châssis compact pour un très haut rendement et une meilleure gestion de la puissance. L'AMT propose en outre une fréquence de coupure basse qui lui assure un couplage idéal avec le woofer de 21 cm.

Ce dernier est développé par SEAS sur un strict cahier des charges d'Esprit. Il est cependant inspiré d'un modèle issu du catalogue, le Exotic W8. Il s'agit d'un haut-parleur de médium/grave de 8" conçu pour offrir une réponse en fréquence large et douce, une sensibilité élevée et une faible distorsion. Le cône en papier spécial traité Nextel est incrusté de fibres de papyrus pour optimiser la rigidité et l'amortissement.

Une mousse spéciale en caoutchouc réduit la masse de la suspension de 40 %, ce qui se traduit par une plus grande sensibilité et d'excellentes propriétés d'amortis-

sement. Une nouvelle conception exclusive du spider améliore considérablement les performances de cette pièce critique de la suspension. En combinant un tissage extrêmement ouvert avec une nouvelle formulation de résine, tous les bruits normalement générés par la friction sont pratiquement éliminés.

Une bobine mobile en cuivre haute température est enroulée sur un support en fibre de verre rigide.

Mais surtout, le système magnétique utilise un aimant en Alnico pour une haute sensibilité et une excellente stabilité. Des anneaux massifs en cuivre au-dessus et au-dessous de l'espace entre les aimants réduisent la distorsion due aux courants de Foucault et à la modulation du flux. Une ogive en cuivre offre des conditions de rayonnement optimales pour la bande critique des fréquences moyennes.

Enfin, le saladier en zinc moulé par injection, rigide et stable, maintient les composants critiques dans un alignement parfait.

Les haut-parleurs ayant été choisis à dessein pour se compléter naturellement, ils n'ont besoin que d'un filtre minimaliste que Richard Cesari a conçu sur un schéma à 6 dB.

Toujours dans une quête de qualité inconditionnelle, le filtrage utilise deux condensateurs Duelund. À l'origine, ces composants étaient basés sur le principe révolutionnaire du Virtual Stack Foil, inventé par feu Steen Duelund, un ingénieur du son et innovateur danois de génie. Ce principe consiste à enrouler de fines feuilles métalliques dans un arrangement précis et symétrique, créant ainsi un condensateur qui présente des pertes, des distorsions et des microphonies minimales.

Le câblage interne est bien évidemment réalisé à l'aide de conducteurs propriétaires Esprit Audio. Quant à la connectique, il s'agit d'une paire de bornes HP Mundorf en cuivre plaqué argent.

L'INSTALLATION

Désireux de mettre toutes les chances de notre côté, nous sommes allés écouter les Amelia dans l'auditorium d'Esprit niché dans la paisible campagne charrentaise. Nous y avons passé de nombreuses heures d'écoute en toute quiétude. Le système était composé d'un transport réseau Lumin U1 associé à un convertisseur Rockna WaveLight, d'un ensemble Yamaha et d'un câblage intégral Esprit panachant Lumina, Eterna et L'Esprit. L'auditorium d'une cinquantaine de mètres carrés est acoustiquement traité mais sans excès et jouit d'une belle hauteur sous plafond. Dans ces conditions, avec un système de qualité mais pas excessivement ambitieux, nous avons pu analyser parfaitement les enceintes qui ont été placées avec soin à distance respectable du mur arrière et des cloisons latérales.

LE SON

De l'air, de l'air, encore de l'air. Ces enceintes inédites font souffler un vent de renouveau sur la reproduction



sonore en s'efforçant de s'effacer autant que possible pour que la musique enregistrée émerge dans son plus simple et exhaustif appareil. Comme ses câbles qui ont pour ambition de dénaturer le moins possible le fragile signal audio, les enceintes du constructeur français sont aussi naturelles que possible. Leur écoute surprend instantanément par une ouverture inhabituelle. Très éloignées l'une de l'autre, elles recréent pourtant un paysage musical vaste et très fourni sans que l'on puisse déplorer le moindre « trou » au centre. Cette reproduction spatiale tout à fait remarquable est d'ailleurs le fil rouge de la performance des Amelia qui, sur ce plan, s'apparentent plus à des panneaux qu'à des enceintes électrodynamiques classiques. Connaissant l'amour de leur créateur pour les Quad ESL, nous n'avons pas été surpris ! Le panorama construit par les Amelia est très large et profond, avec une superbe ponctualité des différentes sources sonores et toujours beaucoup d'air.

On respire à plein poumons et surtout l'on jouit d'une incroyable extension latérale qui semble ne pas vouloir s'estomper. Et du relief, il n'en manque pas car à la précision de l'azimut, les Amelia ajoutent un exceptionnel sens des proportions. Cela explique pourquoi un trio sonne de manière délicatement intimiste et une symphonie devient grandiose. Pour sublimer leur sens de la mise en scène, les enceintes Esprit ont une arme secrète : un pouvoir de résolution de haut niveau. Elles décortiquent la modulation avec une acuité rare et surtout une cohérence que leur statut de « deux voies » leur accorde d'emblée. Par conséquent, l'écoute est foisonnante, touffue, mais toujours divinement aérienne car comme avec les panneaux, aucune surcharge pondérale n'est à déplorer. De la densité, oui ; du gras, jamais tant le trait est pur et l'assise dosée. À cet idyllique tableau il ne manque qu'une belle nervosité et les Amelia, bien nées, en sont pourvues par le truchement de leurs woofers à moteur Alnico qui accélèrent et freinent comme



des F1. Cela leur donne un très beau sens du rythme et procure à l'écoute une ponctuation mélodique d'une véracité inédite pour le prix.

NOTRE CONCLUSION

Nous savons depuis longtemps qu'en sincère passionné et fin connaisseur du matériel hi-fi, Richard Cesari a conçu un certain nombre d'enceintes acoustiques, mais c'est la première fois qu'il nous présente une véritable gamme disponible à la vente aux côtés de ses câbles. Car la colonne Amelia et la petite Stella ne sont que le commencement d'une série qui s'étoffera dans le temps. Nous avons profondément apprécié les qualités de douceur, de limpidité, d'ouverture et d'aération des Amelia et leur potentiel évident pour un encombrement qui reste très raisonnable. Le prix nous a semblé également réaliste au regard de la qualité élevée des composants employés déjà très onéreux à la base. Il semble flagrant que cette enceinte a fait l'objet d'un travail long et de l'expérience d'une vie en termes de réflexion et de conception. Elle pourra donc entrer dans votre « hit list » aux côtés des belles références internationales vis-à-vis desquelles elle n'aura pas à rougir. ■